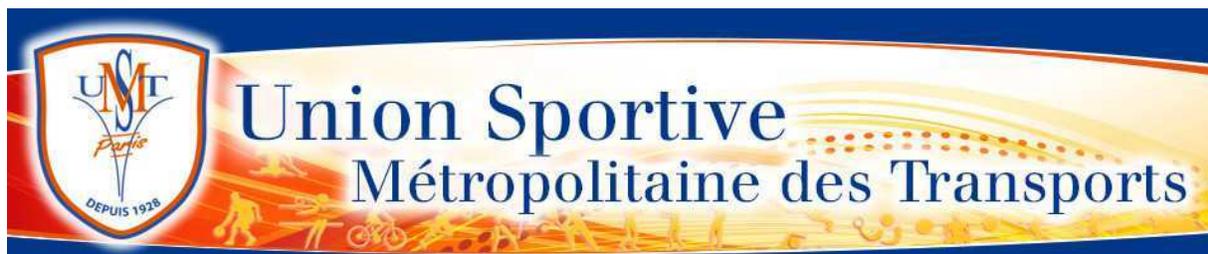


La vie des associations - L'US METRO Tennis de Table Un club bien sur ses rails



Un logo prémonitoire en signe de V comme victoire avec des couleurs, le bleu et le rouge sur fond blanc, symbolisant les trois couleurs nationales, présage de ses nombreux exploits !

Introduction

Qui n'a jamais entendu parler de l'USMETRO, l'un des grands clubs fondé dans l'entre-deux guerres, en 1928, fort de plusieurs milliers d'adhérents, doté d'une trentaine de disciplines, un club d'essence corporative très ouvert sur l'extérieur, disposant de multiples implantations dont son stade légendaire - le Parc des Sports de la Croix de Berny (inauguré en 1931) -, comptant à son palmarès 42 champions du monde, des champions olympiques, toutes disciplines confondues avec des activités de prédilection comme la lutte, l'haltérophilie, l'aviron, l'athlétisme et bien sûr le rugby comme chacun sait avec en dernier lieu le RACING-METRO. Des noms comme les frères GUENOT (lutte) médailles d'Or et de Bronze à PEKIN (2008), Robert BOBIN, Yves LEROY (décathlon) désigné meilleur athlète français 1973 ou encore THIAM (200 m) devenu 1er Ministre du Sénégal résonnent encore dans nos têtes mais que de noms et d'exploits prestigieux aujourd'hui oubliés ⁽¹⁾ !

Voyez plutôt : 6 sélectionnés aux JO de Berlin (1936), 15 représentants aux JO de Londres (1948), 7 athlètes aux JO d'Helsinki (52), 3 aux JO de Rome (1960), 5 aux JO de Montréal (1976), 5 aux JO de Séoul (1988), 5 aux JO d'Atlanta (1996), 3 aux JO de Sydney (2000) et depuis les chiffres manquent !!

L'USMETRO est doté d'une riche histoire que le propos ne peut résumer ici en quelques pages si ce n'est de constater que celle de ce club s'identifie à celle du sport en France, ses origines, son évolution, aussi les courants qui l'ont traversée au fil de l'histoire contemporaine et ses incidences sur l'organisation de l'entreprise.

Club corporatif par excellence, l'Union Sportive METRO traduit bien ce que le sport doit à l'entreprise et au monde du travail. Il est pour notre rubrique l'un des meilleurs exemples de la contribution qu'ils peuvent apporter à l'action sportive. Mais il est aussi vrai que les meilleurs résultats se situent dans l'entre-deux guerres ou l'immédiat après-guerre et que le haut niveau sur lequel l'USMETRO a fondé sa réputation au temps d'un certain amateurisme, qui n'a rien de péjoratif, ne peut désormais se concrétiser qu'au travers de contrats d'athlètes avec le concours du Ministère de la Jeunesse et des Sports, voie qu'il a faite en partie sienne.

Dans ce passé glorieux en termes de résultats, le Tennis de Table créé en 1932 est largement devancé par le Ping ball ⁽²⁾ mais a sur lui l'avantage, ô combien précieux, de lui avoir survécu ! L'ouvrage sus-référencé cite néanmoins deux titres nationaux en tennis de table acquis par Robert FOURCAULT (1932-1933) sans précision de la fédération concernée (sans doute FSGT) ainsi que le nom de TOCQUE champion de France de double associé à Michel HAGUENAUER, enfin une victoire en Coupe de France par équipes et une qualification aux Internationaux de France (1952) de l'équipe WILHEM, CELIERES, DAVID.

Comme le rapporte l'auteur du livre de mémoire, certains faits ne peuvent être relatés avec précision car une partie des archives de l'USMT a brûlé durant la Guerre, rappelant à certains que la Croix de Berny, réquisitionnée et transformée un temps en camp de prisonniers, a aussi été le point de passage de la 2ème DB avant l'entrée à Paris.

⁽¹⁾ Un ouvrage « USMT de U à T et de 1928 à 2002 retrace l'épopée fantastique de ce club par Jean-Louis Pegorer - Mai 2003

⁽²⁾ Sport d'invention française joué sur un court de 12 m x 4,7 m avec une raquette un peu plus grosse que celle du Tennis de Table et une balle de 45 mm en caoutchouc. L'USMETRO rafle à l'époque la plupart des titres nationaux

Il est venu ici de rapporter à nos lecteurs des temps plus récents qu'ils ont pu connaître et qui ont trait au tennis de table lui-même avec cette caractéristique de l'USMETRO d'être à la fois un club libre et un club corpo, souvent avec des joueurs issus de l'entreprise elle-même.

La compréhension du mouvement sportif corporatif nécessitant une connaissance a minima de l'entreprise sur laquelle il repose, votre serviteur est persuadé que ces quelques lignes retraçant l'histoire du METRO (duraille...!) aideront, à défaut de comprendre celle du Ping en son sein, au moins à prendre la mesure de ce qui habite tout Parisien ou banlieusard au quotidien.....

1. Notre cher Métropolitain

(sans lequel tout déplacement sportif en IDF serait contrarié)

D'abord savez-vous que le terme « métro » est en fait une abréviation de « réseau de chemin de fer métropolitain parisien » et qu'il n'a pas forcément à voir avec le fait qu'il soit souterrain ou d'ailleurs aérien. C'est avant tout un chemin de fer qu'il fallait bien caractériser. The tube, l'Underground étaient déjà pris !! Construit à partir de 1900 pour compléter la petite ceinture qui reliait les gares (tombée depuis en désuétude), il compte déjà 10 lignes en 1913 et s'agrandit depuis sans discontinuer avec le dernier exemple de la ligne 14.

Il est à l'origine géré par la Compagnie du Métro Parisien (CMP) qui gère le réseau dit « souterrain » par opposition à la Société des Transports en Commun de la Région Parisienne (STCRP) qui gère le réseau de surface (les bus). Ces deux sociétés sont fusionnées et donnent lieu en 1949 à la RATP (Régie Autonome des Transports Parisiens) dont la compétence est étendue à la banlieue de Paris.

En quelques chiffres, la RATP c'est plus de 40 000 employés gérant :

16 lignes de métro (300 stations) ;

4500 bus (300 lignes) et en association 1000 lignes de grande banlieue avec sa filiale OPTILE ;

5 lignes de RER inter-connectées, en partenariat avec la SNCF ;

Phénomène plus récent, quatre lignes de tramway revenant à un moyen de transport très usité de 1860 à 1938, disparu depuis et de nouveau d'actualité.

2. Un petit point sur l'histoire du club

(site du Club de l'USMétro : <http://www.us-metro.org/les-sports/>)

Il est sacré meilleur club sportif français dès 1934. Ses installations sportives sont multiples, florissantes au point qu'il se dote même d'un vélodrome sur ses terrains de la Croix de Berny dès 1938 (le même que le Vigorelli de Milan), détruit en 1994.

Plus que nul autre, il a été confronté aux courants d'influence, créant de nombreux clubs opposant les tenants des fédérations dirigeantes et des fédérations affinitaires. Ces deux obédiences se sont traduites dans l'histoire par l'existence de deux grands clubs - le Club Sportif des Transports Métropolitains (CSTM) qui a intégré successivement l'Etoile Sportive des Transports, le club des cochers chauffeurs.. et Métro Sport) de tendance travailliste et l'USMETRO plus traditionnelle (qui a, quant à elle, absorbé l'ASTransport). Ces deux entités fusionnent après guerre sous la pression des instances dirigeantes de l'entreprise et de la création du Comité d'Entreprise pour devenir l'Union Sportive Métropolitaine des Transports (USMT), toujours en vigueur de nos jours.

Au plus fort de ses effectifs, elle compte plus de 5000 membres. Un homme aura marqué particulièrement l'USMETRO : Roger AUBART, secrétaire général de 1928 à 1945 et Président de l'association de 1945 à 1966.

3. Le Ping contemporain à l'US METRO

(site de la section Ping : <http://www.usmetro-tt.com/>)

La section compte plus de 160 adhérents dont 40 jeunes et dispose d'une école de formation.

Elle a occupé successivement des salles rue Van Dyck Paris 8ème (1932), puis rue de Cambronne 15ème en 1954, puis durant 40 années rue Pascal Paris 5ème (1958-1998) et, depuis investi l'allée Verte dans le 11ème où aimait à venir se défouler notre regretté Georges MOUSTAKI, joueur du Métro à partir de 1987, vainqueur du tournoi des gentlemen en 1993 à Coubertin, décédé en mai 2013 à l'âge de 79 ans.

La cheville ouvrière du Club a reposé durant plusieurs décennies sur la personne de Lucien LAHALLE, disparu en 1997. Il savait comme nul autre fédérer les activités libres et corpos.

On ne peut en effet détacher le libre du corpo au Métro, étroitement imbriqués dans la mesure où le club

s'est toujours appuyé sur les effectifs du Corpo pour pratiquer et développer le libre, compte tenu des moyens disponibles.

Ainsi, l'USMETRO reste davantage un grand club corporatif qu'il n'est ou n'a été un grand club libre. Cette observation pourrait être justifiée par un propos de Christian PALIERNE alors entraîneur de l'équipe féminine de Nationale 2 (et depuis président de la Fédération), relevé dans la revue du Club « Le Métro Sportif 87/88) : « une croissance limitée par un budget austère rendant difficile l'évolution dans la hiérarchie sportive.... ».

Sa notoriété repose ainsi largement sur la pratique du sport d'entreprise, s'appuyant donc sur ses personnels et sur un groupe formé dans les années 80, resté depuis fidèle.

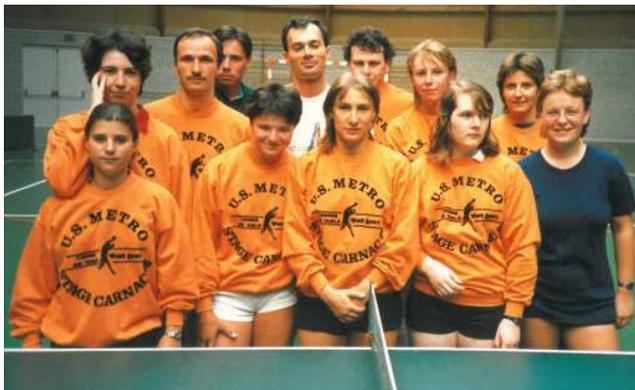
A noter par ailleurs que les agents de la RATP sont habilités, en raison de leur statut, à disputer les championnats nationaux organisés chaque année par l'USCF (Union Sportive des Cheminots de France), compétition en somme interne comme il en existe dans de nombreuses entreprises et qui témoigne de la volonté de rassembler par le sport une même corporation.

4. Le Palmarès ⁽³⁾

4.1 Club libre filles

Magalie TAIEL championne de France minime (1984)

Accession des féminines en N3 (1982/83) puis en N2 (1984/85) durant une saison (Magalie TAIEL, Corinne MILLE, Catherine BERGER, Bernadette MOLIN, Annie LANDEAU - entraîneurs Jean-Claude LAFFARGUE-Béatrice ALLAUME, Christian PALIERNE) sans oublier des joueuses qui ont joué sous les couleurs de l'USMETRO - Autres joueuses : Béatrice ABGRALL, Lucienne SABA - Françoise PIERONI



4.2 Club libre garçons

Nationale 1 début 1970 durant 5 ans (AVENET, WUNDERMANN, AUNIS, SARTORIS, CHARLOT, BARBOTEU)

Accession en nationale 2 en 1990/91, après 17 ans d'attente (BARBOTEU-HAGEAUX-DUMONT-HAMZAOUI-LOMBARD-NOPPE-FORON-SENOUSS) dont 3 agents du METRO)

MOLODZOFF, demi-finaliste Europe juniors, international A

Hommage à Jean JACOB, champion de Paris vétérans 2010 - R1 Individuels des minimes DENIAU et YM)

2012 : l'équipe fanion remonte en régionale 1 - BIGNOT champion de Paris vétérans

2013 : Jacob (V4) et BIGNOT (V1) champions de Paris vétérans. Jean JACOB, figure emblématique et cheville ouvrière du club décède subitement en décembre 2013.

Autres joueurs : notamment SEBILLON-ZINC-PLESSIS-LEPAGE et plus récemment les jeunes DENIAU, LECUSTIN, C HAN

⁽³⁾ Les données collectées ne permettent pas un relevé exhaustif, en particulier les dix dernières années



4.3 Club corpo

C'est de loin l'activité la plus titrée, sans discontinuité depuis les années 80. Il est impossible de citer tous les titres obtenus dans les compétitions d'Ile-de-France (championnat, individuels, coupes, tournoi d'ouverture, challenges, régionaux de double) sauf à « décortiquer » les archives de la commission corporative IDF, pour autant qu'elles existent !

Plus que les titres, saluons d'abord le nom de ceux qui ont contribué au rayonnement de l'USMETRO sous la férule de Jean-Pierre RIBES, Jean-Louis DIAS, Philippe HAGEAUX, Jean-Marc DUMONT, Pascale MATIAS et Florent BIGNOT auxquels il convient de joindre tous les joueurs PROUVAT- HAMZAOUI- MENARD père et fils BESREST- CHALUMEAU - Gérard MICHEL (tristement décédé devant la table) – METO-LAMOUR-DELBART- Michel MARIE- DEHAUT - ROY - YVELIN - Jacques BLANC - AUTOMARCHI - LAFOND - Brigitte HORNBARGER-PAILLARD - JACOB - TORIBIO - CHARLETON - GUILLON - Florence LEMEAUX- CHANCE - Nadine JAMBAR



Les jeunes pousses ont pris du galon !

En termes de palmarès corpo, tout commence dans les années 80 et ne se démentit pas depuis.

Jugez en :

1983/1984 : vainqueur coupe IDF (HAGEAUX-DUMONT-RIBES)

1984/1985 : vainqueur coupe de consolation (BOUDY-DIAS)

1985/1986 : Corinne MILLE bronze aux nationaux corpos (SAINT-MALO), Brigitte HORNBARGER, Jean-Louis DIAS champions IDF - Philippe HAGEAUX vainqueur du tournoi d'ouverture

1986/1987 : - équipe masculine championne IDF pour la 1ère fois, bronze aux nationaux corpos double-Dames (HORNBARGER/GADET - mixte (GADET/PONTE de Matra) - Brigitte HORNBARGER championne IDF

1987/1988 : 3 équipes de 12 dont les équipes 2 et 3 qui finissent 1ères - vainqueur coupe IDF (HAGEAUX-METO - arrivée de la 1ère équipe féminine corporative (HORNBARGER-GADET-POUVREAU-JAMBAR-VALET)

1988/1989 : vainqueur coupe de PARIS (HAGEAUX-METO) – GADET vainqueur tournoi d'ouverture, Bronze double-Dames nationaux corpos (TOULOUSE) (GADET/HORNBERGER)
1989/1990 : Bronze aux nationaux en simples Dames de HORNBERGER – DIAS champion IDF vétérans
1990/1991 : équipe championne IDF pour la 2ème fois - DIAS champion IDF vétérans Argent aux nationaux en double-Dames (GADET/HORNBERGER) (Cambrai)
1991/1992 : HAMZAOUI champion IDF 3ème série - DIAS champion IDF vétérans – Bronze aux nationaux double-mixte (GADET/HORNBERGER) (Nantes)
1992/1993 : DIAS champion IDF vétérans - Equipe féminine championne IDF par équipes pour la 1ère fois (GADET-HORNBERGER-JAMBAR - Bronze double-Dames nationaux corpos (Cestas) (GADET/HORNBERGER) - Argent aux nationaux double-mixte (GADET/HAGEAUX-
1993/1994 : moisson aux nationaux corpos de Cestas : Or double-Dames nationaux corpos (GADET/HORNBERGER - Bronze simple Dames (HORNBERGER) – Argent double-mixte (HORNBERGER) - double médaille d'Argent double mixte et double Messieurs (HAGEAUX) - bronze vétérans (DIAS) - équipe masculine championne IDF pour la 3ème fois - HAMZAOUI champion IDF vétérans
1994/1995 : HORNBERGER championne IDF féminine - BIGNOT champion IDF 3ème série – Bronze HORNBERGER individuels féminins championnat d'Europe en Espagne -
1995/1996 : MATIAS double championne de France double-Dames avec Corinne COME (Citröen)
1996/1997 : HAGEAUX Bronze en simple aux nationaux (DINAN) – Bronze double Dames (HORNBERGER/LEMEAUX) - Bronze double mixte (HAGEAUX/LEMEAUX) – Florence LEMEAUX championne IDF seniors féminine -
1998/1999 : 9 joueurs sélectionnés aux nationaux (LE MANS) - équipe masculine championne IDF pour la 4ème fois – DELBART champion IDF 3ème série - USMETRO vainqueur du challenge national USCF pour la 1ère fois (THOUARS) – arrivée de CHALUMEAU, BESREST, PROUVAT abandon de la salle de la rue Pascal (depuis 58)
1999/2000 : Bronze double mixte BESREST/LEMEAUX aux nationaux corpos (MEZE) - MATIAS championne IDF 3ème série - HORNBERGER et BESREST champions individuels IDF toutes séries
2000/2001 : MATHIAS/HAGEAUX bronze aux nationaux en double-mixte (JUE LES TOURS)
2004/2005 : Or simple Messieurs aux nationaux Sébastien CHALUMEAU, Or double-Messieurs (BESREST/CHALUMEAU)
2006/2007 : Or en double-mixte aux nationaux corpos de BEREST associé à Jutta NICHMANN (Finances) à QUIMPER – argent double-Dames de Pascale MATIAS associée à Corinne COME (CITROËN) – Bronze double-Messieurs de la paire BEREST/BIGNOT
2007/2008 : Or en simple Messieurs de BEREST et en double-mixte (ANGOULEME)
2008/2009 : Or en double-Dames de MATIAS associée à COME (CITROËN) aux nationaux de MOUANS-SARTOUX (06) - Or de BEREST associé à COME (Citröen)
2009/2010 : Argent simple Messieurs CHALUMEAU aux nationaux (MULSANNE) – argent double-Messieurs BESREST/CHALUMEAU – argent double-mixte BESREST associé à COME (Citröen)
2010/2011 : Or double-Dames MATIAS associée à COME (Citröen) aux nationaux (Meze)
2011/2012 : Or double-Dames MATIAS associée à COME (Citröen) aux nationaux (Issoudun) – or double-Messieurs Fabien PROUVAT associé à PINON (CNRS)
2012/2013 : Argent double-Messieurs aux nationaux (CHARLEVILLE-MEZIERE) PROUVAT associé à PINON (CNRS)
2013/2014 : Bronze simple vétérans aux nationaux Corps (Florent BIGNOT) – champion IDF corpo par équipes
 Et de nombreux titres dans les régionaux de doubles sélectifs pour les nationaux ainsi qu'en challenge PER-NOD puis LECLET et aux championnats USCF des cheminots.



En haut : PAILLARD - JACOB
 TORIBIO - DUMONT - CHARLETON
 DELBART - MATIAS
 En bas : BIGNOT - HAMZAOU
 GUILLON - CHALUMEAU - HAGEAUX
 PROUVAT



En haut : BEREST - PROUVAT - BIGNOT
 HORNBERGER - HAGEAUX
 GADET/MATIAS - X - FOSTY
 En bas : CHALUMEAU - DUMONT
 TORIBIO - METO



Panoramique de la salle du 11, allée Verte Paris 11ème (6 tables)

Article rédigé par Patrick PLESSIS selon les bases documentaires fournies par Philippe HAGEAUX (extraits du journal interne Métro Sports de 1982 à 2003) et du livre de mémoire de M. PEGORER, avec le concours de Pascale MATIAS.